

Ella Balaert, autrice et présidente du jury 2022

Lettre à lire à la remise du prix ce 3 décembre 2022

Chères amies du Soroptimist,

Je me faisais une joie de partager ce moment créatif et festif avec vous aujourd'hui - l'actualité sociale et ferroviaire en a décidé autrement...Me voici donc à vous écrire.

Deux ans après avoir moi-même reçu le prix Soroptimist pour *Petit bouton de nacre*, je suis très heureuse de présider le jury qui décerne aujourd'hui sa récompense à la cuvée 2022. C'est un honneur et ce fut un plaisir de découvrir les trois livres finalistes, qui présentent certains points communs.

Ils donnent à lire **la difficulté d'être femme**, encore ici en France et maintenant, dans des situations différentes mais toutes marquées par les dominations, les emprises masculines, voire la montée des dangers et du terrorisme (deux livres se réfèrent au Bataclan).

Ils évoquent aussi **la peur d'être femme**, les risques de féminicide, le long, l'humiliant chemin à parcourir avant de pouvoir s'épanouir dans un métier, dans le choix de ses amours, dans sa vie professionnelle et sociale, familiale comme dans son corps.

Mais ils chantent également **la fierté d'être femme**, car le cheminement des personnages de ces trois romans est aussi jalonné de rencontres lumineuses, porteuses d'espérances. Nos trois autrices invitent leurs personnages à renaître, à réagir, à se connaître elles-mêmes dans ce qui les entrave comme dans ce qui les libère.

Merci, donc, à toutes les trois.

**La lauréate est donc : Élisabeth Bourgois, *Et la vigne se mit à pleurer***

Le roman finalement élu par le jury articule très adroitement trois types de Renaissance : on y assiste à la renaissance romanesque de deux personnages, un homme et une femme, l'un, professeur, a perdu femme et enfants au Bataclan - l'autre est victime des coups de son mari. Cette reconstruction des individus se fait dans une vieille demeure qu'il faut elle aussi rénover - ce qui met à jour bien des événements longtemps enfouis dans les caves et les mémoires. Et l'ensemble se fait près de Bordeaux, sur les terres de Montaigne, grand philosophe de la Renaissance dont l'enseignant est grand admirateur, héritier, et passeur.

C'est un livre humaniste, qui cherche à convaincre ses lecteurs de lutter contre toutes les violences (les attentats, les féminicides et plus généralement la guerre des sexes, les guerres et le nazisme, mais aussi les altercations entre jeunes dans la cour du lycée et toutes formes d'intolérances religieuses) et ce, par d'autres moyens que la violence : par le dialogue, l'ouverture à l'autre et à la différence, et par la culture.

Car la Culture (le livre, la musique, le spectacle vivant, mais aussi les traditions viticoles ou les arts artisanaux...) est un formidable vecteur de paix : c'est une des leçons de ce très riche roman que je vous invite à présent à découvrir : plein de sagesse et d'enseignements, il est en outre très bien écrit, habilement composé, et offre un véritable plaisir de lecture immédiat, fait de suspense, d'aventures, et de rebondissements, jusqu'à son terme.

**Ella Balaert**